JEAN RICHEPIN 1849–1926

Les sorcières

Ô colère, ô jalousie,
Sorcières aux doigts crochus,
À la figure roussie,
Anges des amours déchus,

J'ai pénétré dans votre antre
Pour savoir la vérité.
Le cœur malade on y entre,
On en sort le cœur gâté.

Vous m'avez dans votre filtre
Et votre noir alambic
Distillé l'horrible philtre
Qui me mord comme un aspic.

Dans votre infernale forge
Dont la haine est le marteau,
Votre patte a pour ma gorge
Forgé le fil d'un couteau.

Et c'est avec votre lame,
C'est avec votre liqueur,
Que j'ai meurtri ma pauvre âme
Et soûlé mon pauvre cœur.

Sorcières de la caverne,
Ô gueuses, je vous maudis.
Vous avez fait un Averne
De mon divin paradis.